

CONSULTATIONS ELECTORALES

L'année 1924 aura été une année politique par excellence. Après les grandes consultations électorales anglaises, qui ont bouleversé de fond en comble le jeu politique de ce pays, on a noté une profonde évolution de la Belgique.

Dans quelques jours s'ouvrira enfin pour l'Allemagne, l'Italie, la France, une période électorale qui doit précéder au renouvellement des Chambres.

Dans quelles conditions se présentent donc ces prochaines consultations? Et tout d'abord, en Italie. Le scrutin aura lieu le 6 avril.

Par une loi électorale, d'un rarissime usage, M. Mussolini s'est assuré les deux tiers des sièges, qu'il a d'ailleurs déjà répartis entre ses créatures.

Le procédé est simple. Un décret a été édicté qui accorde une prime nationale au parti qui aura la majorité relative. Sur 535 sièges, 356 sont attribués à ce parti, qui ne peut être dans les circonstances présentes que le parti de Mussolini.

Les minorités n'auront à se partager que 179 sièges et encore, de ceux-ci les fascistes comptent bien se réserver la plupart, grâce au système de listes doubles. Les listes bis, — comme on les appelle à Rome, — ne seront pas instaurées en France un aussi merveilleux système de réélection.

D'autre part, la campagne se déroule au milieu des violences les plus odieuses. Le meurtre, l'incendie sont procédés ordinaires de polémique.

Toute action électorale est impossible. Et cependant, en dépit de ces tristesses, la classe ouvrière reste morcelée, meurtrie.

En Allemagne, la situation n'est guère plus brillante. Une dictature que se partage le chancelier Marx et le général Von Seeckt pèse lourdement sur le peuple.

Une nouvelle poussée nationaliste se manifeste, et sans doute, en certains milieux, rêvent-ils de nouveaux coups d'Etat et de restauration.

La Social-démocratie reste encore puissante mais les querelles de clan l'ont, elle aussi, affaiblie.

Ses divisions ont atténué en elle l'élan qui soulevait autrefois tout le prolétariat allemand contre les entreprises des Kapp et des Lüttwitz, — elles ont brisé la solidarité ouvrière, qui maintenait hier encore un ministère démocratique, à la direction de la S.A.Z.

A travers tout le pays se forment des bandes armées, qui guettent l'occasion de jeter bas le fragile édifice d'une République incertaine et indécise.

Les forces démocratiques restent nombreuses, mais elles manquent de confiance en elles-mêmes.

Que pourront-elles demain contre la houle nationaliste qui menace?

Reste la France.

Vers elle, tous les yeux se tournent. C'est elle qui, tout en tend le geste qui libérera les uns, et rendra l'audace des autres.

C'est à Paris que devront être dénoués les difficiles nœuds de la politique internationale.

Et pour y réussir, il nous faut un gouvernement qui ne se trouve point lié par un politique antérieure, — qui ne croit pas manquer son honneur en rompant avec les erreurs du passé, — qui ne s'obstine pas dans un entêtement puéril et désastreux.

Il nous faut une majorité qui soit libérée de toutes les puissances d'argent, qui n'ait pas à payer sa victoire par l'abandon de sa dignité, l'abdication de sa volonté.

Il nous faut une majorité ignorante de tous les trépassés et de tous les trafics, et qui n'ait d'autre souci que de rendre à ce pays un peu de bien-être et d'arracher l'Europe aux permanentes menaces de conflit.

La France le veut-elle?

Son geste ne décidera pas seulement de son destin. Il fixera aussi celui des peuples voisins.

Il fortifiera les tentatives de paix des uns, ou encouragera les audaces belliqueuses des autres.

Il consolidera les entreprises libératrices des uns ou fera passer le plus lourdement sur les autres le carcan de la dictature.

P. DELCOURT, Conseiller général du Nord.

Lire en deuxième page:

"Au bord de l'Abîme!"

Le sensationnel roman d'amour maternel dont nous commençons la publication.

VISITE



Si vous le major, c'est pour les yeux. Mon tiche, vous avez entendu ce que j'ai dit : tout le monde a poil ! Enlevez vos chaussures !

LE BLOC CONTRE LA VIE CHÈRE

Les hauts prix se maintiennent dans le Nord

UNE ENQUÊTE PROBANTE

Combien je voudrais partager le bel et réconfortant optimisme de certains journaux assurant une sensible diminution du coût de la vie dans le Nord!

Malheureusement, la réalité s'y oppose. D'après une enquête, minutieuse, impartiale, purement objective, à laquelle nous venons de nous livrer à Lille, chez les commerçants, voici l'état des variations survenues, dans les cours des denrées alimentaires, du 1er février au 21 mars inclus 1924.

Table with columns: Denrées, 1er F., 10 F., 20 F., 31 M., 11 M., 16 M., 21 M. Rows include: Bœuf (Filet-entrecôte, Flanc, etc.), Mouton (Gigot, etc.), Saumon, etc.

Table with columns: Denrées, 21 M., 21 M., 21 M., 21 M., 21 M., 21 M. Rows include: Du Nord (fin, ordinaire), Du Nord (rouge), De Hollande, Saumon, Fromage (Maroilles, Camembert, etc.), Lait condensé, etc.

Comme on peut le constater par ces chiffres, le coût de la vie, loin de diminuer, s'accroît à Lille, malgré le fâcheux effet de la Livre et par répercussion dans toute notre région, terre d'élection du mercantilisme.

Depuis le 21 mars 1923, date où s'arrête notre enquête personnelle forcément limitée, aucune denrée n'a baissé de prix dans notre région. C'est plutôt l'inverse qui s'est produit et nous ne parlons pas aujourd'hui de la majoration excessive des loyers dans le Nord, pesant pourtant d'un poids si lourd sur le maigre budget des ménages prolétaires.

Non seulement pour les achats chez le boucher, chez l'épicier, dans n'importe quel magasin, les prix atteignent des chiffres nullement pratiqués ailleurs; mais en outre, par voie de conséquence sans doute, les repas dans les restaurants les plus modestes sont en général inaccessibles.

Les commerçants, ou plutôt les mercantis, car il ne faut pas confondre, ont invoqué la hausse du change pour majorer leurs prix. Mais, depuis que le Franc monte, les ont-ils diminués? La monnaie, baissée, durable et stable, ne s'est montrée sur aucun article, sur aucun produit alimentaire ou autre et le consommateur, en proie aux multiples difficultés de l'existence, reste l'éternelle victime!

Pourquoi nos laborieux départements du Nord seraient-ils toujours sacrifiés et exploités sans vergogne, ni sanctions légales contre les coupables, convaincus de spéculation illicite?

E. POLVÉNT.

"Laveurs" de billets capturés

CE SONT TROIS ALLEMANDS ET UN POLONAIS

Paris, 29. — La police judiciaire vient de mettre en état d'arrestation trois Allemands et un Polonais, falsificateurs de faux billets de banque américaine, mis en circulation à Paris depuis quelque temps. Ce sont les nommés Paul Strehl, 23 ans, né à Wiesbaden, ex-député étudiant; Théo Hadlich, né à Wiesbaden, se disant employé de banque; Conrad Gies, 28 ans, né à Locheur-Rhein et le Polonais Oscar Meer, 37 ans, né à Brody (Pologne).

Les trois Allemands étaient à Paris depuis le 13 mars dernier. Ils avaient dû quitter Wiesbaden à la suite d'une plainte déposée contre eux, puis avaient passé la frontière à pied, sans passeport. Le nombre des billets falsifiés écoulés à Paris est minime; mais, par contre, un grand nombre ont été écoulés à Wiesbaden, Sarrebruck et Metz.

Ces individus gratulent un chiffre du billet et le remplaçaient par un nombre supérieur, faisant ainsi d'un billet de cinq dollars un billet de 20 dollars et un billet de 10 dollars, un billet de 100 dollars.

CONTRE LE RENOUVELLEMENT DES ACCORDS DE DUSSELDORF

Rome, 29. — L'agence Wolf annonce qu'au cours des délibérations qui eurent lieu vendredi entre la commission des six, représentant les entreprises minières et industrielles de la Ruhr et le gouvernement d'empire, les délégués des magnats se sont prononcés contre le renouvellement des contrats de livraisons passés avec la M. I. C. U. M., contrats qui, on le sait, arrivent à expiration le 15 avril.

De grands fleuves débordent

D'ENORMES DEGATS CAUSES PAR LE TAGE

Madrid, 29. — Le roi s'est rendu hier après-midi à Aranjuez et à parcouru à cheval plusieurs des points inondés. Le débordement du Tage a causé d'énormes dégâts, mais les eaux commencent à baisser et les paysans, réfugiés à Aranjuez, rentrent peu à peu chez eux.

Des nouvelles reçues de Tolède et de Badajoz annoncent que les campagnes sont inondées.

Presque toutes les routes et voies ferrées sont coupées en plusieurs endroits et la circulation des trains est arrêtée.

En divers endroits, les habitants des villages, fuyant devant les eaux, se réfugient notamment à Badajoz, à Tolède et à Algodor.

Des marins et des gendarmes parcourent en embarcations les points les plus menacés, recueillant les habitants des bateaux et des fermes.

NOMBREUX SINISTRES

D'après les nouvelles parvenues de l'Andalousie, plusieurs rivières débordent notamment le Guadalquivir et la Segura.

La banlieue de Séville est inondée et les paysans se réfugient dans la ville de Murcie, cernée par les eaux; la campagne aux environs de Cordoue n'est plus qu'un lac immense.

Jusqu'à présent, on ne signale aucune victime en aucun endroit, mais partout les dégâts sont énormes et une infinité de gens sont dénués de tous vivres.

Des vêtements sont envoyés aux sinistrés.

La crue de la Vistule

La crue de la Vistule a occasionné de sérieux dégâts dans la banlieue de Varsovie. Le village de Rejzawo a été totalement détruit par les inondations, qui ont atteint également Jablona et le château historique du prince Joseph Poniatowski.

Des mesures de sauvetage et de ravitaillement ont été prises par le gouvernement, la municipalité et la Croix-Rouge.

Un crime après une partie de billard

UN DEBITANT FUT ABATTU D'UN COUP DE REVOLVER

Amiens, 29. — Un débitant a été mortellement blessé à Laneuville. C'est un nommé Dudicourt Paul, âgé de 36 ans. Le débitant dormait dans sa cuisine, quand il fut réveillé vers 9 heures par le meurtrier nommé Gantier. Croquant avoir affaire à un malfaiteur rodant autour de la caisse, M. Dudicourt voulut l'appréhender, mais Gantier protesta de ses bonnes intentions et les deux hommes jouèrent ensemble au billard. Vers 11 heures, Gantier quitta le café et c'est alors que sans mot dire il tira son revolver et frappa le débitant à bout portant sur le côté de la tête.

Le drame passionnel d'Hénin-Liétard

LE MEURTRE MEURT A L'HOPITAL

Nous avons relaté ces jours derniers le drame qui se déroula à Hénin-Liétard, cité Darcy. Irma Quiquempoix, 40 ans, fut blessée de plusieurs coups de revolver par son ex-ami Gustave Gouillon, 39 ans, qui tenta ensuite de se faire justice en se coupant la gorge. Gouillon avait été transporté à l'hôpital Darcy à Hénin-Liétard à l'hôpital de Béthune et il devait être prochainement interrogé par le juge d'instruction. Or, Gouillon est décédé hier matin sur son lit d'hôpital.

UNE PETITE FORTUNE DANS UNE CAGE A SERIN

ELLE FUT DECOUVERTE PAR UN AGENT DE POLICE DE MOUSCRON

Ces jours derniers mourait subitement à Mouscron, Mme Henri Prévost, qui vivait seule dans une maison de la rue du Beau Chêne, 3. En raison des services rendus à la défunte par son voisin, M. Léon Dekeyne, agent de police, les héritiers de Madame Prévost firent cadeau à ce dernier d'un canari et de sa cage ayant appartenu à leur parent. Cette cage fut pas la surprise de M. Dekeyne, en nettoyant la cage de l'oiseau, de trouver, entre le fond et le faux fond de celle-ci un portefeuille contenant une somme de 9430 francs. M. Dekeyne s'est empressé de remettre son trouvaille à M. le Juge de Paix.

L'ALLEMAGNE A LANCÉ UN GROS NAVIRE

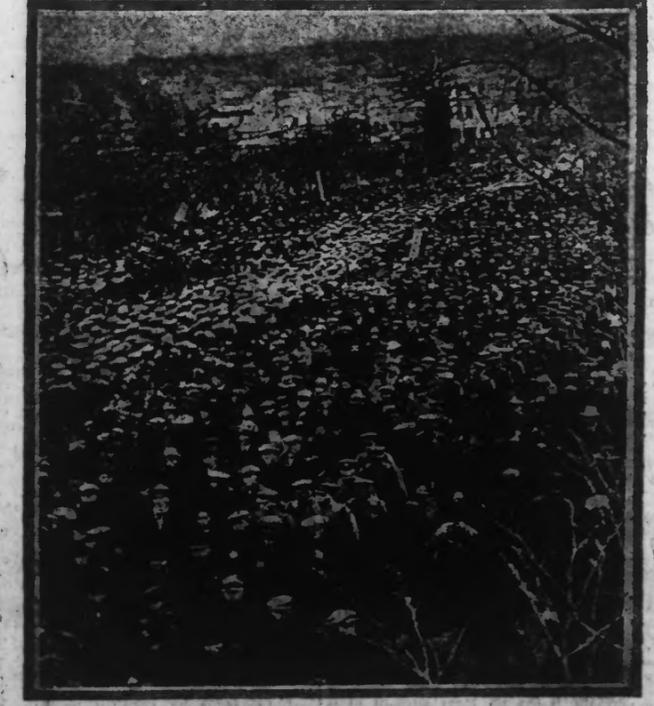
IL S'APPELLE « ALSACE »

Strasbourg, 29. — L'Echo d'Alsace et de Lorraine a publié une information d'après laquelle l'Allemagne a lancé dernièrement un vaisseau de ligne, qui a reçu le nom « Alsace ». L'organe alsacien relève le fait que la presse allemande avait gardé le silence le plus complet sur la mise en service de ce vaisseau.

«PIERROT» ASSASSIN

Nantes, 29. — La nuit dernière, au café de la Mayenne, quand le bal battait son plein aux sons du piano mécanique, un garçon occasionnel de l'établissement, Yves Boivin, 26 ans ordinairement employé de commerce, a voulu intervenir dans une altercation qui mettait aux prises un « pierrot » et une jeune femme. Mal en pris au médiateur bienveillant, car le « Pierrot » lui a plongé toute entière dans le bas-ventre la lame de son couteau. Le malheureux Boivin a expiré peu après à l'hôpital. On recherche le masque meurtrier et sa compagne.

Le Mariage du Prince Héritier du Japon



Le récent mariage au Japon du Prince Héritier Hirohito avec la princesse Nagako a donné lieu à des manifestations populaires, uniques dans les annales de l'Empire du Soleil. Voici une partie de la foule immense rassemblée devant le Palais Impérial le jour de l'impressionnante cérémonie.

Les Ministres ont tenu leurs premiers Conseils

M. Poincaré a présenté ses collègues au Président de la République

Paris, 29. — Tous les membres du nouveau gouvernement sont venus ce matin, entre 9 heures 15 et 9 heures 25, au ministère des Affaires étrangères, où les avait précédés M. Poincaré. Ils se sont réunis sous sa présidence à 9 heures 30.

Le Conseil a duré de 9 heures 30 à 11 heures 45.

Il n'y a pas eu de communiqué officiel. Toutefois, les ministres ont déclaré, à l'issue de la réunion, que le Conseil, après examen de la situation extérieure, avait décidé de poursuivre la politique du gouvernement précédent.

Ce que seront les premiers contacts avec la Chambre

Le Conseil s'est également occupé des diverses questions inscrites à l'ordre du jour des Chambres. Aussitôt après la lecture de la déclaration ministérielle, le gouvernement demandera à la Chambre de voter les trois douzièmes provisoires applicables. Le cabinet se mettra ensuite à la disposition de la Chambre pour discuter les interpellations sur la politique générale, s'il venait à en être déposé. Le gouvernement estime qu'après ce débat, la Chambre doit poursuivre l'examen du projet sur les pensions. (Havas).

Baisse du coût de la vie, situation extérieure

Paris, 29. — En quittant le ministère des Affaires étrangères, les membres du gouvernement ont tous déclaré que cette première prise de contact leur avait permis de passer en revue les principales questions de l'ordre du jour.

M. LOUCHEUR a, notamment, indiqué qu'une de ses premières préoccupations sera de prendre des mesures appropriées pour faire baisser le coût de la vie.

M. DE SELVES a déclaré que les membres du gouvernement avaient procédé à une étude des diverses questions, ainsi qu'à l'ordre du jour approfondi de la situation extérieure.

M. MAGINOT, intervenant dans la conversation, a précisé que la décision concernant non seulement la politique extérieure, mais aussi la politique intérieure.

M. FRANÇOIS-MARSAL, de son côté, a dit qu'il s'entendrait avec M. de Lasteyrie sur les questions d'ordre financier qu'il aura à régler.

A L'ÉLYSÉE

M. Millerand félicite le nouveau gouvernement

Les ministres, après le Conseil de cabinet, se sont rendus immédiatement à l'Élysée, où le président du Conseil a présenté à M. Millerand ses nouveaux collaborateurs. M. Millerand a félicité le président du Conseil de l'heureuse issue de la crise et d'avoir groupé autour de lui autant d'hommes compétents et à l'assuré de son entière collaboration pour résoudre, dans le sens le plus conforme aux intérêts nationaux, les délicats problèmes actuels.

Demain : déclaration ministérielle

Au nouveau Conseil de cabinet, tenu également samedi, M. Poincaré discute avec

La presse parisienne

Paris, 29. — Les journaux considèrent généralement le nouveau Cabinet comme étant un ministère de concentration républicain et font remarquer qu'il comprend plusieurs personnalités de premier plan. Ils soulignent également le fait que du précédent cabinet subsistent seuls les ministres les plus directement associés à la politique de la Ruhr, à savoir, MM. Maginot et Le Troquer.

L'Œuvre écrit : « Au point de vue de la politique extérieure, l'évolution du gouvernement est infiniment plus accentuée. M. Poincaré n'a pas dissimulé qu'en faisant appel comme ministre du Commerce au négociateur du plan des chèques et des accords de Wiesbaden et comme ministre de l'Instruction publique à un défenseur attitré de la Société des Nations, il entendait orienter vers une politique nouvelle d'accord et de pacifisme. »

Puisse-t-il être plus fidèle à cette politique qu'à l'autre.

La presse anglaise

Londres, 29. — D'après le «Daily Herald», le choix de MM. Loucheur et de Jouvenel comme membres du nouveau Cabinet est un indice de l'intention qu'a M. Poincaré de faire preuve d'une certaine modération sur les questions des réparations et de la Société des Nations, dans le but de parvenir à une sorte d'accord avec la Grande-Bretagne, avant les élections.

La « Westminster Gazette » pense que le choix de M. Loucheur semble signifier que M. Poincaré est prêt à montrer des dispositions plus pratiques sur la question du paiement des réparations.

Le choix le plus significatif, ajoute ce journal, est peut-être celui de M. de Jouvenel, étant donné que ce dernier représente la France à la Société des Nations, organisme auquel M. Mac Donald est très désireux de faire appel.

La presse allemande

Berlin, 29. — Les journaux relèvent spécialement dans le liste des nouveaux ministres les noms de MM. Loucheur, Marsal et de Jouvenel.

La « Gazette de Voss » déclare que l'appel adressé à ces trois personnalités démontre que M. Poincaré est décidé à s'en aller après les élections.

Le « Wortwaerter » déclare que le nouveau Cabinet comprend plusieurs hommes de confiance de M. Millerand, notamment MM. Maginot, Le Troquer, Marsal et de Jouvenel.

Les nuances politiques dans le nouveau ministère

Paris, 29. — Voici la répartition des nouveaux ministres dans les groupes politiques. D'abord les sénateurs :

- Groupes de l'Union Républicaine : MM. Poincaré, de Selves et François Marsal.
Groupes de la gauche démocratique radicale et radical-socialiste : M. Henry de Jouvenel.
Les ministres députés sont classés respectivement :
Au groupe de la Gauche républicaine démocratique : M. Maginot.
Au groupe de l'Action républicaine et sociale : MM. Bokanowski, Fabry et Joseph Capus.
Au groupe de l'Entente républicaine démocratique : MM. Louis Marin et Lefebvre du Prey.
Au groupe des Républicains de gauche : MM. Le Troquer et Loucheur.
Au groupe du Parti radical et radical-socialiste : M. Daniel Vincoeur.

LA SÉCURITÉ

M. POINCARÉ AURAIT PROPOSÉ DES POURPARLERS A M. MAC DONALD

Paris, 29. — La « Chicago Tribune » publie une dépêche de Londres que nous reproduisons sous les plus expresses réserves, laquelle M. Poincaré aurait proposé à M. Mac Donald de commencer les pourparlers relatifs à la question de la sécurité avant les élections allemandes.

QUATRE MAROCAINS ASPHYXIÉS DANS LEUR CHAMBRE

Charleroi, 29. — Quatre Marocains qui se baignaient dans une petite chambre et qui s'étaient allumés du feu pour passer la nuit, ont été asphyxiés pendant leur sommeil. Deux sont morts et les deux autres sont dans un état très grave. On espère peu d'espoir de les sauver.